

ÉDITO

■ La crise du coronavirus continue d'accaparer les forces des associations que nous soutenons. Depuis deux ans déjà, Frères de nos Frères a dû s'adapter à cette nouvelle situation en entreprenant de financer des aides d'urgence. Dans nos pays occidentaux, nous caressons en ce moment l'espoir de sortir enfin de cette pandémie. La situation en Inde est hélas différente et le pays a de nouveau dû se refermer. Les écoles avaient à peine eu le temps de rouvrir, après deux longues années de fermeture, que le gouvernement indien imposait à nouveau le bouclage total dans plusieurs Etats, en réaction au développement éclair du variant Omicron.

Pour ce Bulletin, nous avons choisi d'évoquer un autre domaine, celui de la santé mentale des femmes. Un des aspects les plus importants de cette santé, c'est la violence basée sur le genre. L'ONU dit que **plus d'un tiers des femmes dans le monde subissent au cours de leur vie des violences physiques ou sexuelles**, ce qui

entraîne des conséquences dramatiques sur leur santé physique et/ou mentale. Par ailleurs, le bon développement des projets que nous soutenons s'appuie, la plupart du temps, sur des femmes, ces mères Courage qui garantissent aux ONG la bonne marche de leurs programmes dans le monde entier. Les médias relatent parfois des faits divers terrifiants dont des femmes sont victimes, y compris dans les pays développés. Les moyens de réduire le pourcentage de tels actes passent notamment par une prise de conscience, par les jeunes femmes elles-mêmes, de leurs droits. L'éducation, les soins, les formations, ou les cours d'auto-défense comme ceux enseignés à ces jeunes indiennes sur la photo, les aident à devenir matériellement et psychologiquement autonomes ; ces formations renforcent leurs aptitudes à résister et à se protéger. Plusieurs de nos partenaires sont engagés dans ce type de formation et, petit à petit, le nombre de femmes victimes de violences diminue.



Frédérique Cornioley et Josette Tapponier

A Calcutta avec Howrah South Point

- En Inde, bien plus que dans nos pays, la pandémie a augmenté la pauvreté de familles déjà très précaires. Aussi les programmes d'urgence de Howrah South Point (HSP), basée à Calcutta, fonctionnent-ils à plein régime. Simultanément, les projets de formation des femmes sur leurs droits et ceux de leurs enfants continuent de démontrer combien ils sont nécessaires.



HSP a deux programmes, PHC (Primary Health Care) et SMCS (Safe Motherhood Child Surveillance), qui aident et suivent les femmes et les enfants sur la santé et l'hygiène. PHC est aussi responsable des sessions d'information sur le développement de la femme dans la société et son émancipation.

PHC met en place des sessions de coaching hebdomadaires dans trois villes différentes, afin d'informer et soutenir les femmes dans leur développement. Elles sont formées pour ne plus être seulement les femmes de leur mari, et mères de leur maison, mais une personne à part entière, libre de ses choix, de son mariage, et de sa vie. Le concept de prendre des décisions est inimaginable pour elles, mais on leur apprend qu'il est possible de choisir leur vie. Par ailleurs, elles sont formées sur l'importance de la protection des enfants. Les enfants sont la création et la vie, et non des valeurs financières comme malheureusement certaines familles peuvent le percevoir.



En Odisha (ex-Orisha) avec BSSS

- En Odisha, l'association BSSS (Balasore Social Services Society), partenaire de longue date de FdnF, souligne que l'autonomisation des femmes a des retombées positives sur toute la famille et la société en général. BSSS les encourage à s'instruire, à lutter pour leurs droits et à participer aux décisions de leur village ou de la région (Panchayat). La lutte contre la pratique, hélas encore très répandue, du mariage précoce, fait bien sûr partie du combat pour le respect du droit des femmes et des enfants.

Au parlement des enfants, on apprend le respect mutuel dans la mixité. Filles et garçons sont initiés à la vie en société avec ses droits et ses devoirs. Les enfants aident les personnes âgées de leur village et apprennent à se défendre quand leurs droits sont bafoués.



A Jodhpur avec Sambhali Trust

- Depuis 2014, Sambhali Trust a établi une hotline pour les femmes en difficulté. La hotline reçoit quelques centaines d'appels par mois. Pour celles qui vivent à Jodhpur, des consultations sont organisées dans les locaux de l'association. Les résultats sont bons ; de graves problèmes au sein des familles sont réglés. Des structures d'accueil temporaires sont aussi mises à disposition des jeunes femmes en détresse. Pour appuyer ce projet, des cours d'auto-défense sont aussi organisés. Sambhali est également présent dans diverses localités de la région de Jodhpur et aide les jeunes femmes à lutter contre le harcèlement sur leurs lieux de travail.

Pour la première fois, Sambhali a participé, le 25 novembre 2021, à la journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes (Orange the World).



Soutenez la scolarisation en Haïti

■ L'ONG haïtienne Ojucah, nouveau partenaire de FdnF, s'efforce d'améliorer les conditions de vie des paysans pauvres en Haïti. L'objectif du projet est l'acquisition de 150 cabris, ce qui doit améliorer la scolarisation des enfants de la vallée de Jacmel, au sud de Port au Prince. En effet, dans cette région, 42% des enfants ne vont pas à l'école. Chaque enfant reçoit une chèvre, un don qui est lié à l'obligation de scolarité pour les élèves de 8 à 12 ans. Si l'engagement n'est pas tenu, la chèvre est enlevée et replacée dans une autre famille. Une participation (3.60 CHF) est demandée à la famille bénéficiaire. Une chèvre a deux portées par an, d'un à deux chevreaux. Deux petits par année sont restitués à l'association qui les redistribue. Le produit de la vente des chevreaux restants à la famille suffit à régler les frais d'écolage. Des agents agricoles envoyés par OJUCAH viennent conseiller et contrôler la bonne marche du programme. Ils interviennent en cas de problème.



Une chèvre = 100 CHF

plus vous financerez de chèvres
et plus d'enfants iront à l'école !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Frères de nos Frères vous invite à participer à son Assemblée générale annuelle

mardi 7 juin 2022 à 19h

Rue François Perréard 14

1225 Chêne-Bourg

pour nous contacter info@fdnf.org ou :

Comité Genève

rue François-Perréard 14
1225 Chêne-Bourg (GE)
tél. 022 735 30 74
CCP 12-8306-4 IBAN CH85 0900 0000 1200 8306 4

Antennes : Fribourg et Neuchâtel

Contact : 022 735 30 74

Comité Vaud

avenue de Rumine 2
1005 Lausanne
tél. 021 312 62 66
CCP 10-19582-9 IBAN CH96 0900 0000 1001 9582 9

Suivez les activités de FdnF sur

Facebook et Instagram



Vous pouvez consulter notre
bulletin trimestriel
sur notre site web
www.fdnf.org

FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION



Groux & Graph'style soutient les
activités de Frères de nos Frères